

FAIRE VIVRE L'HUMANITÉ

**INVITATION
À L'ADRESSE DE CELLES ET CEUX
QUI CONTRIBUENT AU SAUVETAGE, AU SOIN,
À L'ACCUEIL, À L'ORIENTATION DES PERSONNES MIGRANTES**

à soutenir l'instruction auprès de l'UNESCO visant à faire
reconnaître les gestes de l'hospitalité vive au Patrimoine
culturel immatériel de l'humanité

17 octobre 2025
*journée internationale
du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité*

NOUS FAISONS QUOTIDIENNEMENT L'HOSPITALITÉ AUX PERSONNES QUI CHERCHENT REFUGE EN EUROPE.

Nous sommes organisé-es en collectifs, déclaré-es en associations, bénévoles ou professionnel·les. Nous sommes simples citoyen·nes ou employé·es dans l'humanitaire, le social, la culture, la santé. Nous sommes de toutes origines, nationalités, cultures, confessions, horizons. Nous développons, affinons, partageons des savoirs et savoir-faire précis pour agir avec et pour celles et ceux qui se présentent à nous en détresse.

NOUS ÉPROUVONS DE PLUS EN PLUS L'IMMENSE FRAGILITÉ DE NOS ACTES, la sidération devant la douleur des personnes exilées que nous rencontrons, le découragement face à une hostilité radicale : traduite dans des discours, des lois, mais aussi dans des paroles et des actes d'un nombre grandissant de nos contemporains.

NOUS SAVONS POURTANT QUE NOS PRATIQUES SONT CRUCIALES ici et maintenant, mais aussi demain et partout ailleurs, puisque ledit « choc migratoire » est encore à venir sous les effets déjà avérés de bouleversements contemporains extraordinaires (climatiques, politiques, économiques, sanitaires).

NOUS NOUS SOMMES DONC RÉUNI.E.S POUR PORTER UNE REQUÊTE AUPRÈS DE L'UNESCO visant à faire reconnaître nos gestes de sauvetage, de soin, de soutien, d'entraide, d'amitié au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité, et pour définir et faire advenir des politiques visant à les protéger et les transmettre aux générations futures qui en auront un besoin vital.

NOUS Y TRAVAILLONS DEPUIS 2020 avec le PEROU - Pôle d'exploration des ressources urbaines -, d'abord à Rome au sein du SpinTimeLab, plus grand lieu d'accueil auto-géré de la ville, et désormais depuis Marseille en collaboration notamment avec l'Association des usagers de la PADA (qui réunit plus de 1 000 réfugié-es de 30 nationalités différentes), SOS Méditerranée et Pilotes Volontaires.

NOUS PRÉSENTERONS LE DOSSIER DE CETTE INSTRUCTION EN DÉCEMBRE 2025 À LAMPEDUSA, dans le contexte de Agrigento2025 capitale culturelle italienne, comme annoncé dans le discours prononcé sur l'île le 12 septembre par Sébastien Thiéry, coordinateur des actions du PEROU (voir annexe 1). Nous déclarerons alors la mise en œuvre d'un plan de sauvegarde décliné en trois volets :

- 1. mémoire** : nous déclarerons la création d'une archive commune de nos gestes afin de rendre ineffaçable l'histoire de l'hospitalité vive qu'en haute mer et sur les rivages nous écrivons et ne cesserons d'écrire.
- 2. soin** : nous déclarerons la constitution de nos organisations en réseau en vue de partager nos savoirs sur nos vulnérabilités et nos savoir-faire pour y remédier, dans la perspective donc de nous donner le souffle nécessaire à la consolidation de nos actions.
- 3. équipements** : nous déclarerons la perpétuation d'un processus de recherche et création visant à rassembler architectes, designers, artistes, chercheurs, étudiants d'Europe entière pour concevoir et réaliser les outils nécessaires à nos actions sur mer et sur terre, à l'instar du Navire Avenir, bâtiment pionnier d'une flotte européenne de sauvetage et de soin. Pour ne cesser de construire en réponse et riposte aux politiques de destruction qui prévalent encore aujourd'hui.

POUR ÊTRE RECEVABLE, UNE TELLE REQUÊTE DOIT COMPRENDRE DES LETTRES DE SOUTIEN DE LA COMMUNAUTÉ CONCERNÉE, à savoir de nous toutes et tous qui au quotidien agissons. Si une telle démarche vous intéresse, nous vous proposons donc de nous faire parvenir **d'ici le 21 novembre 2025** une lettre adressée à Khaled El-Enani, directeur général de l'UNESCO, vous déclarant co-signataires de cette requête.

LA PREMIÈRE LETTRES ÉCRITE PAR L'ASSOCIATION DES USAGERS DE LA PADA À MARSEILLE (voir annexes 2) peut servir de matrice et guider dans l'écriture : en trois temps et chapitres, il s'agit de définir qui nous sommes, de décrire parmi nos pratiques quotidiennes celles que nous voulons transmettre aux générations futures, et d'affirmer solennellement notre désir que l'UNESCO entende notre requête, troisième volet qui pourrait être reproduit à l'identique de lettre en lettre (chapitre final débutant par « Par la présente » et s'achevant par « à nos enfants »).

Pour toute information complémentaire ou pour l'envoi de votre lettre : contact@navireavenir.eu
Merci mille fois.



ANNEXE 1:

Discours de Lampedusa prononcé le 12 septembre 2025 par Sébastien Thiéry

Bonsoir,

Nous sommes une génération qui a saccagé son héritage.

Nous avons saccagé notre mer, la Mer Méditerranée.

Elle nous a été léguée par nos parents, depuis des millénaires, comme le berceau de notre humanité. C'est ici que nous sommes nés à la politique, aux religions, à l'écriture, au commerce, à la musique, à tous les horizons.

Mais, en quelques années à peine, notre génération a fait de ce berceau un cimetière, en laissant sans secours des milliers de sœurs et de frères humains naufragés.

Nous sommes une génération qui a fait de la lumineuse Mer Méditerranée une étendue macabre.

Nous avons saccagé notre rivage, l'Europe.

Elle nous a été léguée par nos parents, depuis le milieu du 20e siècle comme un continent de paix, comme une terre refuge. Ici, sur les ruines d'une guerre apocalyptique, ont été posés les fondements d'une politique pionnière de l'amitié entre les peuples.

Mais, en quelques années à peine, notre génération a fait de ce continent un laboratoire de la violence contre l'altérité, en dressant des murs et des barbelés aux frontières, en apportant son soutien à des organisations criminelles telles que ces milices libyennes qui, le 24 août dernier, ont utilisé des armes et un navire fournis par l'Europe pour faire feu sur les marins sauveteurs de SOS Méditerranée.

Nous sommes une génération qui a fait du rêve européen un cauchemar.

Pourtant, certains d'entre nous ne cessent d'honorer notre héritage. Vous le savez parfaitement bien ici, à Lampedusa. Vous savez qu'en haute mer comme sur nos rivages, des citoyens européens accueillent des enfants, des femmes, des hommes en péril. Vous savez combien leurs gestes quotidiens font tenir notre humanité. Vous savez que sans leur persistance, notre mer serait devenue tout entière un charnier, notre rivage une horreur.

C'est pourquoi, avec le collectif PEROU, nous avons décidé de faire inscrire ces gestes de l'hospitalité vive au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Nous y travaillons depuis quatre ans avec des artistes, designers, architectes, juristes, sociologues, soignants, réfugiés, habitants, étudiants de l'Europe entière. Et le temps est aujourd'hui venu de finaliser cette instruction.

C'est depuis Lampedusa que nous souhaitons adresser cette requête à l'UNESCO.

C'est ici que nous souhaitons faire entendre les lettres des organisations qui, en mer et sur terre, font aujourd'hui l'hospitalité vive et qui, dans ces lettres, exigent une protection renouvelée de leurs actions, considérant combien elles font tenir notre humanité présente comme à venir.

C'est ici que nous souhaitons réunir une assemblée citoyenne en charge de sélectionner les 10 images exigées par l'UNESCO pour cette procédure, images que nous devons recueillir d'Europe entière et qui devront témoigner de la beauté et de la portée de ces gestes de sauvetage, de soin, d'accueil, de bienveillance.

C'est ici que nous voulons rendre publique cette candidature, dévoiler ces 10 images ainsi que le détail d'un plan d'action à mettre en œuvre pour protéger ces gestes et les transmettre aux générations futures.

C'est ici que nous rendrons alors publics les plans définitifs du Navire Avenir, premier navire d'une flotte européenne conçue non pour agresser les marins sauveteurs, mais pour les soutenir et faire se perpétuer leurs savoirs et savoir-faire.

C'est donc ici, à Lampedusa, que nous nous engagerons à transmettre à nos enfants, par des récits et des actes, cet héritage de paix et d'amitié constitutif de notre civilisation.

Tel est le projet que nous avons soumis à Agrigento2025, et je remercie chaleureusement la Fondation MeNO, de l'avoir accepté et de m'avoir invité ce soir pour vous en présenter les grandes lignes.

Et je veux enfin tout particulièrement remercier Giovanni Allevi de m'avoir permis ce soir d'ajouter à sa musique mes paroles au sujet de ces gestes d'hospitalité qui font tenir notre humanité ici à Lampedusa, comme à Marseille, Hambourg, Lesbos, Calais, et tant d'autres villes en Europe, malgré les politiques de criminalisation qui prévalent encore. Ces gestes, techniques et sensibles, sont un trésor que nous devons faire reconnaître comme tel, pour les protéger, pour les consolider, pour les transmettre à nos enfants qui en auront un besoin vital pour affronter les bouleversements climatiques et géopolitiques à venir. Alors nous le ferons, non parce que c'est possible, mais parce que c'est nécessaire.

Merci et très bonne soirée.

Sébastien Thiéry

coordinateur des actions du PEROU et du projet Navire Avenir.

ANNEXE 2: Lettre à l'UNESCO de l'AUP de Marseille



À l'attention de Monsieur Khaled EL-Enany
Directeur général de l'UNESCO
7 place de Fontenoy-Unesco
75007 Paris

OBJET :

Demande d'inscription des gestes de l'hospitalité vive sur les mers et les rivages au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité

Monsieur le directeur général,

Nous sommes d'actuels et d'anciens demandeurs d'asile, rescapés de la traversée de la Méditerranée pour la plupart. Nous nous sommes réunis en association en 2020 pour constituer notre expérience en expertise et mettre celle-ci à disposition de quiconque pourrait en avoir besoin. Depuis, nous développons à Marseille des actions d'entraide pour l'accès aux droits, à l'hébergement, à la formation professionnelle, à l'aide alimentaire.

Pour être membre de notre association, dont l'adhésion est gratuite, il suffit d'être ou d'avoir été demandeur d'asile à Marseille. Nous regroupons aujourd'hui près de 1 000 adhérents de 30 nationalités différentes. Nous organisons une permanence juridique pour les demandeurs d'asile et sans papier, une permanence sociale pour les réfugiés et statutaires, des programmes de formation et d'information pour toute démarche administrative, des cours de langue et d'informatique, des distributions alimentaires. Avec des partenaires associatifs et publics, nous avons créé en 2022 le premier Centre d'Accueil de Demandeurs d'Asile autogéré de France, rue Saint-Bazile, et continuons à développer des projets expérimentaux d'hébergement avec la Mairie de Marseille et l'Assistance Publique – Hôpitaux de Marseille notamment. Nous participons à nombre de programmes de recherche, et sommes engagés depuis 2021 auprès du PEROU dans le projet de création du Navire Avenir, premier navire spécifiquement conçu pour le sauvetage et le soin en haute mer.

Dans notre parcours d'exil, nous avons rencontré d'autres personnes migrantes qui nous ont aidés et que nous avons essayé d'aider à survivre. Nous avons aussi eu la chance de rencontrer, en mer ou en montagne, des sauveteurs et des soignants. Nous gardons toutes et tous le souvenir de compagnons de route morts pour ne pas avoir eu cette chance. Arrivés sur les rivages, nous avons rencontré des acteurs associatifs, des collectifs, des personnes solidaires qui nous ont aidés, soutenus, encouragés. Malgré cette amitié quotidienne, nous avons découvert en Europe une vie terriblement difficile pour nous comme pour nos compagnons d'infortune. Nous avons décidé alors de consolider les liens entre toutes et tous puis de nous organiser concrètement pour ne cesser d'accompagner celles et ceux qui cherchent et chercheront écoute, soin, refuge. Nous avons survécu à la douleur de l'exil grâce à cette hospitalité vive, à cette bienveillance fraternelle si souvent malmenée par les pouvoirs publics. Malgré cette hostilité qui gouverne et gagne bien des esprits, nous nous sommes donc réunis en association pour faire se perpétuer ces gestes d'attention et de soin qui nous ont été vitaux.

Nous nous inscrivons ainsi dans une culture contemporaine de l'hospitalité non encore répertoriée comme telle, et pourtant cruciale au présent et dans l'avenir : nous savons que nombre de nos contemporains vont connaître l'exil, dans toutes les régions du monde, en raison des troubles extraordinaires à venir, qu'ils soient géopolitiques et climatiques, et nous savons donc que nos savoirs, savoir-faire, savoir-être seront également vitaux pour les générations futures, ici comme ailleurs.

Par la présente, nous nous déclarons donc solennellement co-signataires du dossier d'instruction porté par le PEROU visant à faire reconnaître les gestes de l'hospitalité vive au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité, ce conformément à la Convention 2003 de l'UNESCO. Cette requête nous engage collectivement devant les générations futures. Nous ne doutons pas que l'UNESCO, dont la mission est de reconnaître et soutenir ce qui fait tenir notre humanité, saura la recevoir et l'entendre. Nous ne doutons pas que l'UNESCO créée pour « construire la paix » engagera alors tout ce qui est en son pouvoir pour soutenir une politique ambitieuse, définie notamment depuis notre expérience, de protection de ces gestes et de leur transmission à nos enfants.

Marseille, le 9 octobre 2025

Alieu Jalloh
Président de l'Association des Usagers de la PADA

Mohamed Senessie
Président adjoint de l'Association des Usagers de la PADA



pour en savoir davantage au sujet du Navire Avenir
www.navireavenir.eu

pour suivre le projet et notamment la réception des lettres
www.navireavenir.info

images

1. procession à Marseille, Elsa Ricq-Amour, 26 juin 2022
2. à bord de l'Océan Viking, Sébastien Thiéry, 8 juin 2024

contact@navireavenir.eu